



— Où allez-vous de si bonne heure ? (Page 295.)

rière son arbre, avait si ardemment suivis des yeux.

Chicot attendit dans la même posture que les trois voyageurs fussent hors de vue; puis, lors seulement, il rejoignit son compagnon, qui était resté assis à la même place où il était tombé, tenant toujours la longe de Panurge entre les mains.

— La suite au prochain numéro. —

LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

— Cependant vous ne marchiez pas comme cela tout à l'heure, reprit Saint-Romain toujours sur le même ton; votre taille était droite, et vous êtes voûtée à présent comme si vous portiez un poids sur votre tête.

— C'est le poids de la reconnaissance, hasarda la jeune fille en souriant.

— Le poids de la reconnaissance! dit d'un ton à moitié ironique le jeune homme. C'est un mot, cela. Vous faites donc des mots? Encore une drôle de reconnaissance que celle qui est lourde!

— Je vous assure qu'elle n'est pas lourde pour moi, dit la jeune fille.

— Alors, vous voyez bien que vous ne savez pas ce que vous dites, puisque vous venez d'avouer que c'était un poids.

— C'est vrai, je me suis trompée, dit l'ouvrière.

— C'est donc le poids de votre paquet, comme je vous le disais?

— Peut-être.

— Alors, donnez-le moi, dit le jeune homme en essayant de s'emparer du paquet.

— Ah! dit la jeune fille en faisant un pas en arrière.

— Pourquoi ne voulez-vous pas que je porte votre paquet? reprit brusquement Saint-Romain. Vous me prenez peut-être pour un amoureux, vous vous imaginez peut-être que je vais vous faire une déclaration et que je vous demanderai le prix de ma course? Vous vous trompez bien, allez! je ne pense pas plus à vous qu'au grand Turc. Allons, donnez-moi votre paquet.

— C'est impossible, monsieur, dit la jeune fille émue.

— Pourquoi?

— Parce qu'il n'est pas convenable qu'un homme porte un paquet dans la rue.

— Et pour quelle cause? Les femmes en portent bien!

— Les femmes, c'est autre chose, dit avec hésitation la jeune fille à bout d'arguments.

— Comment! les femmes c'est autre chose; est-ce que vous voulez vous moquer de moi? Allons, je vois ce que c'est, vous me prenez pour un malotru, pour un mal-appris. Eh bien, bonjour, je m'en vais!

Saint-Romain se retournait, en effet, comme pour s'en aller.

— Monsieur, dit la jeune fille d'une voix douce en levant sur lui deux yeux pleins de reconnaissance, ne me quittez pas sur cette mauvaise impression.

— Vous ne voulez plus que je vous quitte, à présent! Pourquoi cela?

— Parce que, puisque je trouve l'occasion de vous remercier, je ne veux pas la laisser échapper, dit la jeune fille.

— Vous remerciez donc les passants à cette heure?

— Vous n'êtes pas un passant pour moi.

— Vous me connaissez donc?

— Comme on connaît son bienfaiteur, monsieur Saint-Romain, dit gravement la jeune fille

— Vous savez mon nom? — D'où me connaissez-vous? — Depuis quand?

— Depuis la nuit où vous m'avez sauvé l'honneur et peut-être la vie.

— Où cela?

— Rue du Temple.

— Quand cela?

— Une nuit d'automne, le lendemain de la Toussaint.

— Je me souviens de quelque chose comme cela. — Alors, c'était vous qui rôdiez la nuit dans la rue du Temple? — Une drôle d'habitude que vous avez-là; — et je ne suis pas étonné si vous avez fait d'autres mauvaises rencontres?

— Je ne rôdais pas, monsieur Saint-Romain, je revenais du travail.

— Ah! oui! je me le rappelle, dit avec une sorte d'amertume le jeune homme. Vous reveniez, à ce que vous m'avez dit, du Cirque-Olympique, où vous figuriez. Encore un drôle de métier. Je vous reconnais, maintenant.

— Oh! monsieur Saint-Romain, que je vous ai de reconnaissance! dit la jeune fille. Si vous saviez, depuis cette nuit-là, tout m'a réussi; vous m'avez porté bonheur.

— Ne parlons pas de cela, interrompit brusquement Saint-Romain. Qu'est-ce que vous faites maintenant?

— Des chemises, répondit la jeune fille.

— Pour qui?

— Pour vous.

— Ah! oui, c'est vrai, dit d'un air distrait le jeune homme. Et gagnez-vous votre vie à ce métier-là?

— Je fais mieux, je suis devenue riche.

— Vous avez donc hérité?

— Non, j'économise.

— Sur quoi?

— Sur ce que je gagne.

— Combien gagnez-vous?

— Six francs par chemise.

— Combien en faites-vous par semaine?

— Six, à peu près; une par jour.